

ESAÏE

CHAPITRE 28v14 - 29

Esaïe continue avec son thème principal de faire confiance à Dieu plutôt qu'aux nations (soit sous la forme des hommes, soit de leurs divinités). Après avoir fait le tour des nations aux alentours, il revient maintenant à la situation interne des deux royaumes d'Israël et de Juda.

v.14 :

Un message est donc adressé directement aux dirigeants de Juda, qui sont appelés des « moqueurs » (cf. vv.9 – 12). La Bible souligne les conséquences d'une telle moquerie de la parole de Dieu (Prov. 3 : 34 ; Ezék. 12 : 22 & 23). Le résultat sera toujours le même (Jude 17 & 18 ; 2 Pi. 3 : 3 – 10).

v.15 :

Les responsables de Juda imaginent pouvoir échapper à tout danger grâce à leurs alliances politiques et militaires, surtout avec Egypte et Babylone. Mais Esaïe leur révèle ce que Dieu en pense. Au lieu d'alliances de sécurité, il s'agit plutôt d'alliances apportant la mort, fondées sur des faux espoirs mensongers (cf. 2 Rois 20 : 12 – 18).

v.16 :

Face à ce faux espoir, Dieu leur proclame qu'il est la vraie source d'espoir et du salut. Indépendamment de ce qu'ils ont fait, Dieu a fourni la solution (cf. Psa. 2). Dieu promet que celui qui fonde sa vie là-dessus, n'aura pas besoin de chercher désespérément d'autres solutions. Le Nouveau Testament révèle que la réalisation ultime de cette promesse concerne Jésus (1 Pi. 2 : 4 – 8 ; Rom. 10 : 9 – 11).

v.17 :

Dans Rom. 9 : 30 – 33, Paul lie cette promesse avec Esa. 8 : 13 – 15. Ici, nous trouvons la même conclusion. Le message continue dans l'imagerie du bâtiment. Dieu insiste sur un comportement conforme à la nature de son royaume. Puisque le salut des dirigeants juifs est fondé sur le mensonge, Dieu annonce qu'au lieu du salut, il leur enverra le jugement, avec des échos de son jugement contre Egypte lors de l'exode (cf. Psa. 105 : 32).

vv.18 & 19 :

Au lieu de garantir le salut au moment du danger (cf. v.15), Dieu annonce que le jugement submergera le pays de Juda, l'écrasant par des vagues successives (cf. Esa. 5 : 5).

vv.20 & 21 :

Esaïe emploie clairement un dicton de l'époque pour souligner que les dirigeants de Juda trouveront leurs solutions bien décevantes. Elles ne seront d'aucune utilité face à Dieu, car dans son jugement contre Juda (conformément à ce qu'il avait annoncé dans la loi de Moïse ; p.ex. Deut. 28 : 58 – 63), Dieu lui-même agira contre Juda, tout comme par le passé il avait combattu pour le peuple d'Israël (cf. 1 Chron. 14 : 8 – 17).

v.22 :

Dieu prévient ces dirigeants de ne pas empirer d'avantage leur cas en employant à nouveau de la moquerie contre ces prophéties. Esaïe souligne à nouveau qu'il s'agit bien du Dieu Tout-puissant qui a annoncé la destruction du pays – rien donc ne l'empêchera de l'accomplir ! (cf. Psa. 111 : 10)

v.23 :

La suite du chapitre présente deux paraboles parallèles sur un même thème, adressées avant tout aux responsables du pays, « moqueurs » des prophéties (vv.14 & 22). Ces paraboles sont introduites par un appel à bien écouter (cf. Ezék. 34 : 7 ; Apoc. 2 : 29 ; Prov 7 : 24).

vv.24 – 26 :

Dans les versets 26 et 29, la conclusion de chaque parabole souligne la sagesse de Dieu et Dieu comme source de la sagesse, et invite celui qui écoute d'observer la sagesse que Dieu donne à l'agriculteur pour qu'il sache que faire pour récolter la moisson souhaitée. La première parabole parle de l'agriculteur qui doit préparer la terre dans le but de semer s'il souhaite récolter plus tard. Grâce à l'intelligence que Dieu lui donne, il sait qu'il doit commencer par briser la terre s'il va pouvoir semer – donc il le fait dans un but positif, non pas seulement pour briser la terre. Puis, il doit semer la bonne semence au bon endroit et de la bonne manière s'il souhaite avoir une récolte plus tard. L'implication est que Dieu sait ce qu'il fait en châtiant le peuple d'Israël et le fait dans le seul but de purifier son peuple de son péché (Esa. 27 : 6 – 8).

vv.27 – 29 :

La deuxième parabole communique le même message mais cette fois-ci à travers l'image de l'agriculteur qui moissonne sa récolte. Il a besoin d'appliquer la bonne méthode et les bons outils en fonction de la nature de la récolte qu'il espère en tirer. Ici encore, l'objectif d'un traitement rude n'est pas de détruire mais d'arriver à l'objectif. De la même manière, donc, l'objectif du châtiment imposé par Dieu n'est pas la destruction de son peuple mais qu'il porte le fruit souhaité par Dieu.

v.29 :

Il est intéressant de remarquer qu'Esaië emploie les mêmes termes pour parler de l'Eternel comme du Messie (Esa. 9 : 5).